

Un promoteur accuse Kubla de corruption et de menaces !

À Waterloo, l'ombre de Serge Kubla a plané sur toutes les festivités du bicentenaire. Le libéral, qui occupait le poste de bourgmestre depuis 1983, a dû démissionner après avoir été emporté par une affaire de corruption présumée dans laquelle il est inculpé.

Du coup, à Waterloo, les langues semblent se délier. Ainsi, nos confrères de la RTBF ont dévoilé, dans l'émission « Questions à la Une », un témoignage édifiant qui

l'accuse à nouveau. Michel Smal, un promoteur, explique qu'il a lui aussi dû corrompre l'ex-bourgmestre.

FACTURE BIDON

En 1993, l'homme veut faire

construire une concession automobile. Problème : le permis est refusé à plusieurs reprises par les autorités communales. « On m'a dit qu'il fallait donner des fonds à une personne », a-t-il précisé à nos confrères de la RTBF. « J'ai deman-

dé quoi ? 200.000 FB (5.000 euros). C'était la méthode locale. »

L'homme affirme alors avoir alors payé une facture bidon adressée par une agence immobilière. « On est alors parvenu à entrer en relation avec la commune et j'ai obtenu mon permis », poursuit l'entrepreneur.

Mais sa mésaventure avec Serge Kubla ne se serait pas arrêtée là. Le témoin affirme avoir été convoqué par Kubla après que sa femme ait ébruité l'affaire.

« C'était pas des pressions », lance-t-il. « On m'a dit qu'il faudrait qu'elle se taise. Ce n'était pas un long discours. »

Si le témoignage de ce promoteur est saisissant, il faut noter que l'agence immobilière a nié l'existence de telles pratiques à nos confrères. Et que Serge Kubla n'a pas souhaité réagir. Enfin, Michel Smal n'a jamais porté plainte.

Rappelons que l'ex-bourgmestre ne réagit plus depuis que son nom se retrouve au cœur d'une affaire de corruption présumée dans laquelle sont aussi cités le groupe sidérurgique Duferco et de l'épouse d'un ex-Premier ministre congolais, Adolphe Muzito. ■

G.B.